

Brève : coup de chapeau à Marine Le Pen qui engage une procédure disciplinaire contre son père

écrit par Christine Tassin | 9 avril 2015

OUI!

la France



ELECTION PRESIDENTIELLE - 22 AVRIL ET 6 MAI 2012



<https://fr.news.yahoo.com/jean-marie-pen-convoqu%C3%A9-proc%C3%A9dure-disciplinaire-au-fn-182935250.html>

Nous avons déjà dit à quel point le goût du jeu et de la provocation de Jean-Marie le Pen pouvait être pesant et nuisible et nous n'aurions pas aimés être à la place de Marine Le Pen. Elle avait une décision difficile à prendre et elle l'a prise, bravo.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/non-la-shoah-nest-pas-un-point-de-detail-mais-criminaliser-ceux-qui-le-disent-est-une-faute/>

C'est que, pour beaucoup de Français, derrière le FN, il y a un enjeu que le vieux trublion ne veut pas voir, se croyant encore en 2002 : la possibilité, infâme, mais qui existe, de voir disparaître du pouvoir l'UMPS qui a fait un mal fou à la France depuis 40 ans.

Les résultats des européennes, des départementales, des municipales... ont toutes montré une progression nette du FN qui devient un parti comme tous les autres et qui offre aux Français une alternative pour retrouver la souveraineté populaire, sortir de l'Europe et de l'euro, ces catastrophes, mettre un coup d'arrêt à l'immigration et, on l'espère, restaurer la fierté de soi, la justice, la sécurité, une école

digne de ce nom et la laïcité, en fort mauvais état.

L'UMPS ne peut faire que ce que ses âmes damnées bruxelloises lui ordonnent. Il faut quelqu'un qui ait le courage de rompre avec ces politiques suicidaires.

La seule personne capable, actuellement, de proposer une autre politique et d'être élue, c'est Marine Le Pen, que cela plaise ou pas, qu'on veuille voter pour elle ou pas.

Alors, dans ce contexte, permettre à Jean-Marie Le Pen de tenir un discours aux antipode de celui qui est la ligne officielle du parti c'est brouiller les lignes, c'est offrir un beau cadeau aux nombreux ennemis du FN.

Si Jean-Marie Le Pen avait voulu continuer à faire ce qu'il voulait du FN, il n'avait pas à démissionner. On ne peut pas être et avoir été.

Si les militants FN avaient voulu que persiste la politique de Jean-Marie Le Pen ils auraient élu Gollnish à la place de Marine Le Pen. Cela n'a pas été le cas. La patronne c'est Marine Le Pen et c'est elle qui est garante de l'image et du succès du FN.

On ne voit pas comment, après ces parties de bras de fer et cette interview lamentable accordée au journal Rivarol Jean-Marie Le Pen pourrait avoir encore quelque responsabilité que ce soit au FN. Et ce sera tant mieux. Pour le FN. Pour la France.

Christine Tasin